

Homélie de Mgr Hubert HERBRETEAU pour l'installation de l'abbé Jérôme POMIÉ, curé de la paroisse Sainte-Catherine du Passage à l'église Sainte-Jehanne de France à Le Passage, le dimanche 4 octobre 2020

Jean 17, 11b-21 |

Chers amis, frères et sœurs, cher Jérôme,

Bonne idée d'avoir prévu en ce dimanche des saints fondateurs de notre diocèse, l'installation de votre nouveau curé !

L'Église est enracinée dans le Christ Jésus et repose solidement sur les saints et les saints à travers l'histoire. Ce que sainte Foy, saint Caprais, saint Vincent ou encore le bienheureux Marie-Joseph Cassant ou la bienheureuse Adèle de Batz ont vécu et nous ont transmis, revêt beaucoup d'importance pour nous aujourd'hui. Notre foi s'en trouve consolidée, fortifiée, affermie, confortée. Transmission à travers les siècles de l'histoire et mission dans le monde.

Je retiens à ce sujet une parole de l'Évangile. « De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. »

En quoi cette parole peut-elle vous éclairer en cette célébration d'installation de votre nouveau curé ?

Qui est envoyé en mission ?

C'est le Père qui donne mission à son Fils d'abord, et à nous tous ensuite, de collaborer à la mission qui nous est confiée.

Le nouveau curé d'une paroisse reçoit la charge d'une paroisse, mais il n'est pas propriétaire de la mission. Celle-ci lui est confiée par Dieu.

C'est sa mission à Lui le Christ.

Cette affirmation conduit à deux conséquences. La première concerne les échecs dans l'annonce de l'Évangile. On avait peut-être au départ de beaux projets, beaucoup d'enthousiasme. Et on butte sur des incompréhensions, des conflits parfois. On est confronté aussi à des lenteurs et des résistances. L'évangélisation ne semble pas produire les fruits escomptés. La tentation alors est de décourager. Peut-être faut-il alors se dire que c'est sa mission à lui le Christ. On a fait ce que l'on a pu dans le champ de Dieu.

En revanche, - deuxième conséquence -, lorsque le succès est au rendez-vous, il n'y a pas à en tirer orgueil. Les fruits sont magnifiques, mais c'est Lui, le Seigneur qui est propriétaire, c'est le Maître de la mission.

« De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous ai envoyés dans le monde. » La première leçon à retenir de cette parole de Jésus est sans doute celle-ci : nous sommes d'humbles serviteurs dans mission confiée par Dieu. Dans l'Église nous recevons des missions, nous recevons des responsabilités, nous ne « prenons » jamais des missions.

Votre curé est un don de Dieu qui vous est offert. Sa charge ne sera jamais un dû, ou encore vécu comme une promotion dans la hiérarchie de l'Église.

Unité et communion

Une autre parole de l'Évangile peut nous éclairer : une paroisse, mais plus largement, l'Église tout entière a besoin d'être protégée, bien gardée. « Père saint, garde-les unis dans ton nom ». Et plus loin : « J'ai veillé sur eux et aucun ne s'est perdu. »

Il ne s'agit pas de bâtir une forteresse. L'Église se doit d'être au cœur du monde, ce monde que Dieu aime. Elle doit y être présente sans avoir peur, dans la confiance et l'espérance. Ce que doit insuffler votre curé, en lien étroit avec l'équipe d'animation pastorale, c'est la joie de croire et de suivre le Christ.

Tout curé à charge d'âmes. Il doit être attentif à ceux qui sont proches et qui participent régulièrement à l'eucharistie, mais il doit aussi veiller sur ceux qui sont loin. De même que le Seigneur protège de manière aimante son Église, de même, la charge du curé est de veiller sur tous et en particulier les plus petits, les plus démunis. Il doit exprimer sa « bienveillance ».

Dans un instant je vais installer votre curé dans son siège de présidence. Ce n'est pas pour qu'il s'installe confortablement dans sa charge et sa mission de curé. C'est une manière de souligner comme le faisait Ignace d'Antioche, que l'important est de « présider dans l'amour ».

Pour produire des fruits

Les fruits de la mission, ce sont les fruits de la Parole de Dieu lue, étudiée, commentée, méditée et actualisée. C'est pour cela que le jour de son installation, le nouveau curé met la main sur l'évangélaire et proclame l'Évangile. Cet Évangile lui a été transmis. À lui de transmettre à son tour cette Parole par la prédication, par son témoignage ou en suscitant des groupes bibliques.

Les fruits ce sont aussi les sacrements. Pour signifier cela, dans quelques instants j'effectuerai avec votre curé un parcours dans l'église dans trois lieux importants :

- le baptistère. Pour l'abbé Jérôme, responsable aussi du catéchuménat, il n'est pas nécessaire de faire un long développement sur les étapes de l'initiation chrétienne, sur la naissance à la vie de Dieu et la croissance dans la vie spirituelle.
- Nous nous déplacerons aussi vers le lieu du pardon. Quelle joie pour un prêtre de proposer ce sacrement qui guérit, renouvelle, rétablit dans l'amitié avec Dieu !
- Enfin, nous resterons un petit moment devant le tabernacle. Le nouveau curé ouvrira la porte de ce tabernacle. Là aussi, quelle joie immense pour un prêtre que développer pour lui et pour ses paroissiens la dimension eucharistique, l'attitude de rendre grâce à Dieu !

Le Christ se rend présent à nous, « pour qu'ils aient ma joie, dit Jésus, et qu'ils en soient comblés ».

Chers amis, l'événement de l'installation de votre nouveau curé nous conduit à remercier le Seigneur pour ses bienfaits. Que cette eucharistie nous donne de suivre davantage le Christ, « la pierre d'angle » :
« C'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. »

Que la fête des saints fondateurs nous aide à faire mémoire de tous ceux ou celles qui, anonymes ou célèbres, nous ont enfantés à la foi et ont été les pierres vivantes de l'Église.

Amen !

Mgr Hubert HERBRETEAU
Église Sainte-Jehanne de France, le dimanche 4 octobre 2020